

mais dont l'influence n'en sera pas pour cela moins considérable.

Enfin, quoique de fait nous n'ayons à compter que sur nos propres forces, nous nous trouvons dans une situation infiniment plus avantageuse qu'en avril dernier, et nous augurons bien de l'avenir. Que tous les amis de l'agriculture et de la colonisation nous tendent la main et le cultivateur possèdera un organe dont la position sera assurée.

La *Gazette* disait en 1868 : " La presse est aujourd'hui le grand laboratoire des opinions,..... et le levier tout-puissant des intérêts du pays. Les campagnes ont beau en être la vie et la force, ces vérités de simple bon sens admises par tout le monde resteraient toujours ignorées et méconnues, si, dans la mêlée incessante des intérêts et des passions politiques, l'agriculture ne se constituait pas des organes puissants, toujours présents sur la brèche, éclairant les questions à la lumière quotidienne des faits et des discussions, sachant se faire entendre de tous les rangs de l'armée agricole. " Ce qui était vrai il y a trois ans, l'est autant et peut-être plus aujourd'hui. Tous les genres d'industrie ont leurs organes dévoués à leur avancement et à leurs succès. N'y aurait-il que l'agriculture qui n'aurait pas besoin de ces aides indispensables partout ailleurs ? Ce serait un contre-sens. Quoi ! l'agriculture ! le plus noble et le premier de tous les arts, le seul capable de donner la vie aux peuples pourrait se passer de journaux dévoués à sa cause ! Mais c'est vouloir la condamner à un *status quo* perpétuel, c'est vouloir la laisser languir éternellement.

Pendant que toutes les industries humaines subissent tous les jours des améliorations nouvelles, pendant que leurs machines et leurs procédés sont sans cesse perfectionnées, l'industrie agricole seule devrait-elle être laissée en dehors de ce mouvement ? Tout au contraire, on devrait commencer par le perfectionnement de l'agriculture ; car elle est le principe de toutes les autres industries. C'est elle qui fournit la matière première et la nourriture à leurs ouvriers. Un pays où les industries commerciales et manufacturières sont poussées au détriment de l'agriculture ne peut être un pays florissant, ou s'il l'est pour un moment il ne peut l'être pendant longtemps. Ne voit-on pas, au contraire, les pays les plus avancés en agriculture, être en même temps les plus riches en manufactures, l'Angleterre, l'Ecosse par exemple ?

A l'agriculture donc la priorité, pour elle, pour son perfectionnement doivent se dévouer les plus beaux talents du pays, pour elle d'abord devraient être créés des organes spéciaux, d'elle devrait s'occuper avant tout le journalisme. Les questions qui se rapportent spécialement à l'art agricole devraient occuper la première place, et toutes celles qui ont rapport aux autres industries ne devraient être traitées que comme questions accessoires. Ordinairement ce n'est pas ainsi que se passent les choses ; mais ce n'est certainement pas pour nous un avantage. Le contraire serait le mieux, et nous travaillerons constamment et dans la mesure de nos forces à obtenir ce mieux.

Disons maintenant un mot de notre programme c'est un usage général dont nous ne serons pas le premier à nous affranchir, car nous voulons être franc et nous désirons que chacun connaisse quelles seront nos dispositions et nos tendances dans les questions qui pourront être agitées.

La *Gazette des Campagnes* est un journal *mixte* ; c'est-à-dire qu'elle veut le bien moral et le bien-être matériel de la classe agricole. Pour procurer ces deux biens, nous n'avons qu'à suivre les traditions de la *Gazette* en les modifiant suivant l'expérience acquise. En agriculture, nos en-

seignements ne contiendront rien que la pratique n'ait déjà accepté.

A l'avenir, nous donnerons sur notre première feuille une causerie ou entretien familial sur l'agriculture, cette causerie aura toujours pour sujet quelque question d'actualité. Nous aurons, en outre, une chronique, quelques recettes utiles aux cultivateurs, des articles de circonstances que l'on remplacera par les correspondances que l'on voudra bien nous envoyer, et en dernier lieu un feuilleton tiré de quelque auteur bien connu par ses principes et sa moralité.

En politique nous ne serons d'aucun parti, ou plutôt oui, nous serons d'un parti ; mais ce sera du parti du bien. Nous serons heureux de faire connaître la vérité de quelque côté qu'elle se trouve, et tant que les intérêts de la classe que nous représentons ne seront pas lésés nous laisserons chacun agir à sa guise. L'agriculture aime la paix et ne fleurit pas dans la guerre. Nous ne serons donc jamais le premier à faire naître des cas de guerre ; mais toute attaque sera repoussée quelque soit l'agresseur et les armes employées. Nous aurons à notre service dans ces dernières circonstances, une couple de pages dont le titre sera : *Revue de la semaine* ; leur destination spéciale est de faire connaître les faits les plus importants arrivés dans le courant de la semaine.

Ce qui précède est un court résumé d'une circulaire que nous avons adressée à nos abonnés il y a quelque temps. Nous ne pouvons reproduire cette circulaire tout au long, et nous y renvoyons nos lecteurs.

Chaque numéro contiendra 12 pages dont quatre pour le feuilleton, six spécialement affectées à l'agriculture et deux pour la revue des événements politiques.

Des personnes bienveillantes nous ont promis leur concours dans la rédaction de la *Gazette*, tant pour les questions purement agricoles que pour celles de colonisation, nous les avons acceptées avec reconnaissance et nous encourageons tous les cultivateurs à participer à notre œuvre dans la mesure de leurs forces. Toute communication ayant rapport à l'agriculture et à la colonisation sera bienvenue.

Certaines questions agricoles sont loin d'avoir reçu une solution satisfaisante, quelques-unes sont cependant très-importantes et touchent de très-près à la prospérité générale. Ces questions ne pourront être élucidées que par la discussion, et nous donnerions volontiers une partie de nos colonnes aux hommes compétents qui voudraient s'occuper de leur solution.

Revue retrospective

C'est par ce titre que nous remplacerons aujourd'hui celui de la *Revue de la Semaine*, afin de donner aux lecteurs de la *Gazette des Campagnes* un résumé des événements les plus remarquables qui ont eu lieu depuis l'interruption forcée de notre feuille.

Le monde marche vite depuis quelques années ; mais où va-t-il ? suit-il ce qui l'attend au bout de son chemin, ou du moins s'en doute-t-il ? Certains esprits sérieux et clairvoyants sont dans la crainte et voient pour le monde un avenir bien sombre. Les méchants portent partout la tête haute et font litige des principes fondamentaux de la morale chrétienne. Les bons, pour leur malheur, laissent faire le mal, et, quoique nombreux, ils plient devant une poignée de matérialistes bruyants et entreprenants. Guidés par ces derniers, les peuples sont pris de vertige, aveuglés par les sophistes ils se laissent conduire à l'abîme. Souls, quelques catholiques convaincus, les yeux attachés sur le trône de Pierre, agitent le drapeau de la morale chrétienne, près duquel le